

## ICHTHYOSE

(Voir la planche XIX.)

**Synonymie.** — Xérodermie. — Xérodermie ichthyoïde.  
— Ichthyose vraie ou congénitale.

**Définition.** — L'ichthyose est une difformité de la peau, congénitale, mais n'apparaissant que quelques mois après la naissance, toujours avant la troisième année, caractérisée par une sécheresse et une desquamation continues du tégument.

**Symptomatologie.** — L'ichthyose consiste en une grande sécheresse de la peau qui est parcheminée, ridée, rugueuse et desquame incessamment.

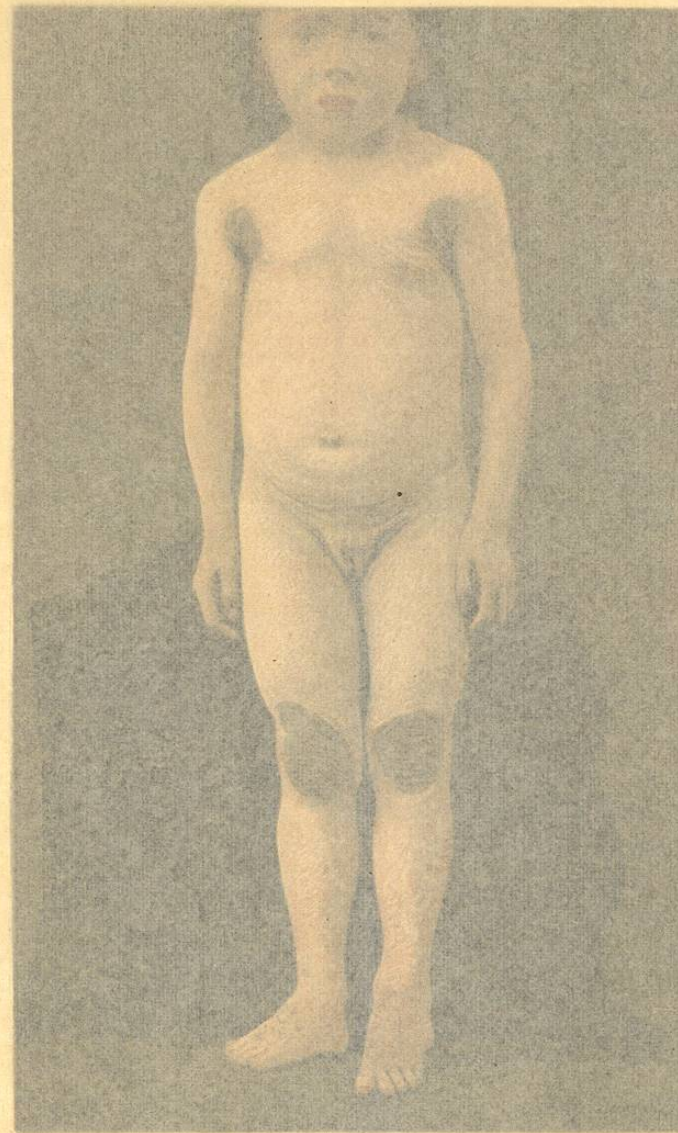
Cette desquamation épidermique se manifeste elle-même sous diverses formes constituant par là des variétés nombreuses parmi lesquelles on peut citer :

La *xérodermie*, quand les téguments sont simplement secs et desquament insensiblement (*ichthyose furfuracée*);

L'*ichthyose nacrée* (*ichthyosis nitida* d'ALIBERT), quand les squames sont luisantes, argentées; *scutulée* (*ichthyosis scutulata*), lorsqu'elles sont adhérentes ou déprimées au centre;

L'*ichthyose pityriasique*, quand les squames sont semblables à du son;

PREMIER ICHTHYOSAPHIQUE DES MALADIES DE LA PEAU



Pl. XIX. — Ichthyose.

## ICHTHYOSE

(Voir la planche XIX.)

Synonymie. — Xérodermie. — Xérodermie ichthyoïde.  
— Ichthyose vraie ou congénitale.

Définition. — L'ichthyose est une difformité de la peau, congénitale, mais n'apparaissant que quelques mois après la naissance, toujours avant la troisième année, caractérisée par une sécheresse et une desquamation continues du tégument.

Symptomatologie. — L'ichthyose consiste en une grande sécheresse de la peau qui est parcheminée, ridée, rugueuse et desquame incessamment.

Cette desquamation continue se manifeste elle-même sous différents degrés, et donne lieu par là des variétés nombreuses parmi lesquelles on peut citer :

La première, lorsque les squames sont simplement sèches et desquament aisément (*ichthyose furfuracée*);

L'*ichthyose nuda* (ou *nitida* d'ALIBERT), quand les squames sont lisses, argentées; *scutulée* (*ichthyosis scutulata*), lorsqu'elles sont adhérentes ou déprimées au centre;

L'*ichthyose pityriasiqne*, quand les squames sont semblables à du son;



Pl. XIX. — Ichthyose.

*L'ichthyose serpentine*, quand les écailles sont larges, molles, à contours plus ou moins arrondis;

*L'ichthyose cornée*, quand les saillies squameuses sont pleines, dures et saillantes, rappelant l'aspect de la chair de poule, de la peau de crocodile (*ichthyose sauriasique*, *sauriasis* d'ERASMUS WILSON, *saurodermie* de LAELLER), du porc-épic (*ichthyose hystrix*, *hystricisme*);

*L'ichthyose lichénoïde*, quand la peau est sillonnée de longs plis quadrillés s'entre-croisant.

Enfin, suivant la couleur des squames, on a décrit *l'ichthyose blanche* (*ichthyosis alba*) et *l'ichthyose noire* (*ichthyosis nigricans*).

Sous les squames, la peau a sa couleur normale, mais les poils sont rares, les ongles secs et cassants.

**Siège.** — La généralisation symétrique est la règle dans l'ichthyose avec une prédisposition pour certaines régions comme les membres du côté de l'extension (coudes et genoux), respectant ordinairement les plis articulaires (le creux poplité, le pli de l'aîne, le pli du coude, le creux axillaire) qui sont quelquefois le siège d'une hyperidrose locale (AUBERT); il en est de même de la paume des mains, de la plante des pieds, du visage, des parties génitales. Au cuir chevelu et à la face, on peut observer, dans l'ichthyose nacrée, une desquamation pityriasiforme; la peau est alors sèche et écailleuse, les cheveux sont clairsemés et secs.

Il n'existe que peu ou pas de prurit, mais un sentiment de sécheresse désagréable, surtout en hiver, l'affection s'atténuant beaucoup en été.

**Pronostic.** — L'ichthyose constitue une difformité permanente qui, pour HEBRA et HARDY, pourrait disparaître

après certaines maladies aiguës; E. BESNIER est d'un avis opposé et dit qu'il s'agit, dans ces cas, de *pseudo-ichthyoses*.

**Diagnostic.** — L'ancienneté de l'affection, son indolence, sa généralisation, avec les territoires qu'elle respecte, son apparition au début de la vie, sa résistance au traitement, la différencient des *fausses ichthyoses*: *ichthyoses sénile, tuberculeuse, cancéreuse, professionnelle* (cuisinières), *ichthyose* due à des affections nerveuses, etc.

Les mêmes caractères la distinguent des *séborrhées sèches* qui ont des squames plus ou moins graisseuses; du *psoriasis*, dont les squames recouvrent une peau rouge qui est le siège d'un piqueté sanguinolent; du *lichen*, formant des placards non symétriques, constitués par des groupes de papules rouges; du *pityriasis rubra pilaire* qui offre toujours une certaine teinte rouge et envahit les plis articulaires, les faces palmaires et plantaires des mains et des pieds.

**Étiologie.** — L'ichthyose est une difformité congénitale parfois mais non toujours héréditaire directement ou indirectement.

**Anatomie pathologique.** — Il s'agit ici d'une hyperplasie exagérée de l'épiderme avec atrophie des follicules pileux et lésions plus ou moins accentuées des glandes sudoripares et sébacées, des nerfs cutanés et des racines médullaires.

**Traitement.** — Pour certains dermatologistes le traite-

ment de l'ichthyose est simplement externe; pour d'autres, il doit être à la fois externe et interne.

Le traitement externe a deux buts à remplir: décaper le tégument et le lubrifier au moyen de corps gras.

Le premier desideratum est rempli par l'usage des bains plus ou moins prolongés (à Louèche, dans le Valais, l'ichthyosique reste dans le bain trois ou quatre heures et même davantage), alcalins, savonneux, de glycérine, des douches, des frictions savonneuses dans les cas légers ou de moyenne intensité; l'enveloppement dans le caoutchouc, les frictions avec la pierre ponce, les applications d'emplâtres médicamenteux à l'huile de foie de morue, à l'acide salicylique dans les cas plus graves; le raclage et le curettage chez les sujets atteints de la forme saillante.

En second lieu, la peau a besoin d'être graissée d'abord deux fois, puis une seule fois par jour, puis tous les deux, trois, quatre, six, huit jours avec l'une des pommades suivantes, selon l'effet à obtenir: axonge, vaseline, lanoline, glycérolé d'amidon, pommade au naphthol à 5 p. 100 recommandé par KAPOSI, qui l'emploie une ou deux fois par jour concurremment avec un lavage fait tous les deux jours à l'aide d'un savon au naphthol; pommade à l'acide phénique de LASSAR:

Acide phénique . . . . .	1	gramme.
Ung. plumbi . . . . .	} aa	20 —
Lanoline . . . . .		—
Ol. amygd. . . . .	10	—
Essence de lavande . . . . .	XXX	gouttes.

**Pommade de DUHRING:**

Axonge benzoïnée . . . . .	30	grammes.
Glycérine . . . . .	2	—
Vaseline . . . . .	45	—

Pommade de L. Brocq :

Acide salicylique. . . . .	} aa	1 gramme.
Acide tartrique. . . . .		
Résorcine. . . . .		
Soufre précipité. . . . .	3	—
Axonge fraîche. . . . .	40	—
Lanoline. . . . .	30	—

Nous employons ordinairement la pommade suivante :

Acide tartrique. . . . .	1 gramme.
Naphtol . . . . .	4,50
Ichthyol. . . . .	3 —
Vaseline. . . . .	} aa 15 —
Lanoline. . . . .	

E. BESNIER et A. DOYON conseillent, comme adjuvants du traitement externe, le massage, les frictions, les exercices musculaires, la gymnastique.

Le traitement interne qui doit avoir pour but d'exciter toutes les fonctions de la peau et particulièrement de ranimer le fonctionnement des systèmes sébacé et sudoripare comprend l'usage longtemps continué de l'huile de foie de morue, de l'arsenic, du soufre, du goudron.

### ICHTHYOSE FŒTALE

**Synonymie.** — Ichthyose intra-utérine. — Ichthyose congénitale.

Sous ce nom, THIBIERGE a décrit l'état d'enfants naissant avec un épiderme épais, dur, couvert et incrusté de matière sébacée desséchée; la peau est sale, fissurée; la bouche et les paupières ne peuvent se clore, les mouvements des membres sont presque impossibles.

L'enfant succombe très rapidement.

Cet état serait, disent E. BESNIER et A. DOYON, un *kératome malin généralisé intra-utérin*.

**Traitement.** — Le traitement, palliatif, consiste en lavages répétés avec une solution boriquée à 4 p. 100, et en onctions avec la vaseline boriquée à 1 p. 30.

### IMPÉTIGO

(Voir la planche XX.)

**Synonymie.** — *Tinea lactea* (SAUVAGES). — *Impetigo larvalis*. — *Porrigo larvalis*. — *Porrigo contagiosa*. — *Porrigo favosa et lupinosa* (WILLAN et BATEMAN). — *Dartres crustacées flavescences*. — *Teigne granulée*. — *Teigne muqueuse*. — *Mélitagre* (ALBERT). — *Meliceris*. — *Meliceria*. — *Gourmes*. — *Dartres croûteuses*. — *Galons*. — *Croûtes de lait*.

**Définition.** — L'impétigo est une affection spéciale de la peau caractérisée par de petites pustules superficielles, groupées, auto-inoculables, qui, au bout de quelques jours (trois ou quatre), se transforment en croûtes jaunâtres caractéristiques, qui tombent sans laisser de cicatrices.

**Symptomatologie.** — Au point de vue purement objectif, l'impétigo débute par une série de taches rouges, plus ou moins grandes, plus ou moins régulières sur lesquelles se montrent bientôt de petites vésico-pustules, acuminées et agglomérées (pustules psydraciées).

Très rapidement, au bout de deux ou trois jours, souvent plus tôt, les pustules se rompent, soit spontanément,

soit sous une influence quelconque et leur contenu s'épanche au dehors sous forme d'un liquide plastique, séropurulent, jaunâtre, ambré, melliforme, qui se concrète facilement et rapidement en croûtes épaisses plus ou moins dures, anfractueuses, allongées comme des stalactites (*impetigo procumbens*, *dartre crustacée stalactiforme*) jaunâtres, mélitagreuses, c'est-à-dire ressemblant à des fragments de miel épaissi (*melitagra flavescens*) ou verdâtres comme certaines mousses (*melitagra musciformis*) ou noirâtres (*impetigo nigricans*), quelquefois fendillées (*impetigo scabida*).

Ces croûtes, détachées par l'exsudation séro-purulente qui continue à se produire, tombent spontanément, et, au-dessous d'elles, la région est rouge, luisante, suintante, parfois exulcérée; d'autres croûtes se produisent alors pour se détacher encore et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elles deviennent sèches et minces et tombent pour la dernière fois en laissant à leur place une surface légèrement desquamante, qui revient peu à peu à l'état normal.

Parfois, les pustules sont entourées d'une aréole inflammatoire; quelquefois, les vaisseaux lymphatiques et les ganglions voisins peuvent être pris, tuméfiés et douloureux.

Il n'y a, en général, pas de réaction locale, ni chaleur, ni douleur; toutefois, une démangeaison, légère au début, s'accroît souvent à la période d'état et incite le malade à se gratter, d'où auto-inoculations fréquentes.

Le plus ordinairement apyrétique pendant son évolution, l'affection s'accompagne quelquefois au début de symptômes fébriles légers: frissons, courbature, embarras gastrique, etc.

**Siège.** — Théoriquement, l'impétigo peut occuper toutes les régions du corps, mais, en réalité, on l'observe presque



soit sous une influence quelconque et leur contenu s'épanche au dehors sous forme d'un liquide plastique, séro-purulent, jaunâtre, ambré, melliforme, qui se concrète facilement et rapidement en croûtes épaisses plus ou moins dures, anfractueuses, allongées comme des stalactites (*impetigo procumbens*, *dartre crustacée stalactiforme*) jaunâtres, mélitagreuses, c'est-à-dire ressemblant à des fragments de miel épaissi (*melitagra flavescens*) ou véritables comme certaines mousses (*melitagra musciformis*) ou noirâtres (*impetigo nigricans*), quelquefois fendillées (*impetigo scabida*).

Ces croûtes, détachées par l'exsudation séro-purulente qui continue à se produire, tombent spontanément, et, au-dessous d'elles, la région est rouge, luisante, suintante, parfois exulcérée; d'autres croûtes se produisent alors pour se détacher encore et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elles deviennent sèches et minces et tombent pour la dernière fois en laissant à leur place une surface légèrement érythémateuse, qui revient peu à peu à l'état normal.

Parfois, les croûtes sont entourées d'une aréole inflammatoire, qui agit sur les vaisseaux lymphatiques et les ganglions voisins pouvant être gonflés, tuméfiés et douloureux.

Il n'y a, en général, pas de réaction locale, ni chaleur, ni douleur, mais une démangeaison, légère au début, s'accroît souvent à la période d'état et incite le malade à se gratter, d'où des excoriations fréquentes.

Le plus ordinairement apyrétique pendant son évolution, l'affection s'accompagne quelquefois au début de symptômes fébriles légers : frissons, courbature, embarras gastrique, etc.

**Siège.** — Théoriquement, l'impétigo peut occuper toutes les régions du corps, mais, en réalité, on l'observe presque



Pl. XX. — Impetigo.

toujours à la face, formant parfois de vastes placards (*impetigo larvalis*). (Voir la planche XX.)

**Durée.** — La durée de l'impétigo est variable, et cela se conçoit, en raison des poussées successives dont il est l'objet; en général, il dure deux, trois ou quatre semaines.

**Variétés.** — Quand les plaques d'impétigo sont circonscrites, bien délimitées en groupes plus ou moins larges, elles constituent l'impétigo *conferta* ou *figurata*, que l'on constate souvent sur la face (joues) des enfants lymphatiques (*scrofulide bénigne exsudative* de BAZIN).

Disséminée çà et là, sans formes régulières, l'affection prend le nom d'*impetigo sparsa*, l'une des formes de l'eczéma professionnel (*impetigo dartreux* ou *mélitagre* de BAZIN).

L'*impetigo contagiosa* de TILBURY FOX et E. WILSON, TAYLOR, KAPOSÍ, etc., est évidemment une variété de l'*impetigo sparsa*.

Siégeant au cuir chevelu et constitué par de petites pustules isolées ou réunies, se desséchant sous forme de croûtes, dures, noirâtres, grisâtres, attachées aux cheveux collés ensemble et exhalant une odeur repoussante, l'*impetigo* est dit *granulata* (BIETT, CAZENAVE, GIBERT, DEVERGIE), accompagnant presque toujours les poux de tête (*porrigine granulée* d'ALIBERT).

**Pronostic.** — Quelle que soit sa forme, la guérison de l'impétigo est toujours la règle, et l'affection, par suite du siège superficiel des éléments éruptifs, ne laisse jamais ni cicatrices ni taches, sauf quand elle a duré trop longtemps; il peut persister alors une pigmentation brunâtre, ne s'effaçant jamais ou sinon après un long laps de temps.



**Diagnostic.** — L'impétigo est quelquefois difficile à différencier de l'eczéma, avec lequel il se trouve souvent réuni, sous la forme d'eczéma impétigineux; outre la démangeaison qui existe plus accentuée dans l'eczéma que dans l'impétigo, dans cette dernière affection les vésicopustules diffèrent des vésicules de l'eczéma, les croûtes en sont épaisses, rugueuses, jaunâtres, tandis que dans l'eczéma, ce sont des croûtelles lamelleuses, minces et molles; enfin l'impétigo évolue plus rapidement.

L'ecthyma diffère de l'impétigo par ses pustules plus volumineuses, plus enflammées, par ses croûtes plus noires, enfin par ses cicatrices.

L'impétigo du cuir chevelu ressemble quelquefois au favus, mais, en dehors de l'examen microscopique, l'aspect des cheveux secs, grisâtres, lanugineux, les plaques d'alopécie, l'odeur spéciale de cette dernière affection éclairent souvent le diagnostic, même en l'absence de godets caractéristiques.

**Étiologie.** — Dû à l'inoculation de microbes pyogènes vulgaires, l'impétigo est surtout fréquent dans le jeune âge et chez les adolescents (*impetigo juvenilis*), les sujets lymphatiques (*impetigo lymphatica*).

On l'observe plus fréquemment pendant l'été et l'hiver pour DEVERGIE, au printemps pour RAYER.

Comme causes occasionnelles, on a cité les fatigues, les excès de boissons (*impetigo a potu*).

Il coexiste maintes fois avec les parasites, acares et poux, se développant souvent en l'absence de soins de propreté.

**Traitement.** — Les indications thérapeutiques qu'impose le traitement de l'impétigo sont les suivantes :

Antiseptiser la région atteinte;

Traiter la lésion locale;

Modifier le terrain sur lequel l'affection s'est développée.

L'antisepsie de la région atteinte sera obtenue par des lavages fréquents, des pulvérisations, avec des solutions boriquées à 4 p. 100 ou de sublimé à 1/2000.

Localement, on fera tomber les croûtes avec des cataplasmes de fécule de pommes de terre, des compresses imbibées de décoctions de guimauve ou de têtes de camomille et additionnées pour un verre d'une cuillerée à café d'acide borique et recouvertes de taffetas gommé. Ce résultat obtenu, on devra soit faire matin et soir des onctions avec la vaseline boriquée à 1/30 ou la pommade d'E. VIDAL:

Tanin. . . . .	2 grammes.
Calomel. . . . .	1 —
Glycéré d'amidon à la glycérine neutre . . .	30 —

ou celle de W. DUBREUILH :

Vaseline. . . . .	} aa	50 grammes.
Axonge. . . . .		
Oxyde de zinc. . . . .	20	—
Acide salicylique. . . . .	2	—
Acétate de plomb cristallisé. . . . .	1	—

soit, ce que nous préférons, lorsque cela est possible, faire un pansement occlusif avec des bandelettes d'épithème adhésif à l'ichthyol ou à l'aide de l'emplâtre rouge d'E. VIDAL.

Dans l'eczéma impétigineux, on a préconisé (F. CESARI) des applications topiques avec :

Acide picrique dissous dans l'éther. 0 <sup>sr</sup> ,33 à	0 <sup>sr</sup> ,70 centigr.
Eau de roses. . . . .	150 grammes.

ou :

Acide picrique dissous dans l'éther . . . . .	0 <sup>sr</sup> ,20 centigr.
Lanoline. . . . .	150 grammes.

Le traitement général s'adressera nécessairement à la constitution du sujet atteint d'impétigo : huile de foie de morue, sirop antiscorbutique chez les uns, fer et toniques chez les autres, iodure de potassium chez certains, etc.

### IMPÉTIGO HERPÉTIFORME (DE HEBRA)

**Synonymie.** — Dermatite pustuleuse circonscrite excentrique  
d'E. BESNIER et A. DOYON.

C'est une affection pustuleuse, rarement observée en France, atteignant plus particulièrement les femmes enceintes et ordinairement très grave.

Elle consiste en pustulètes groupées, formant des taches de la dimension d'une lentille ou de celle d'une pièce de cinquante centimes ; leur contenu, d'abord opaque, puis jaune-verdâtre, se dessèche rapidement sous forme de croûte de couleur brun sale entourée bientôt de un, de deux ou de trois cercles excentriques de pustules analogues aux premières et dont les croûtes augmentent les dimensions de la croûte primitive. Les lésions qui débutent par le pli de l'aîne, le nombril, les seins, les aisselles, s'étendent peu à peu, de façon à envahir de grandes surfaces, sur lesquelles, après la chute des croûtes, on trouve un derme rouge ou suintant, lisse ou comme papillomateux.

Les muqueuses sont envahies dans certains cas.

Une fièvre continue rémittente et des symptômes généraux graves (troubles digestifs et nerveux, albuminurie, etc.) accompagnent cette maladie dont le pronostic est presque toujours fatal.

On la considère comme une « pustulose métastatique »

(NEUMANN), une infection pyogénique ou une affection d'origine réflexe d'ordre trophique (E. BESNIER et A. DOYON).

**Traitement.** — Le sulfate de quinine contre la fièvre, les toniques, doivent constituer la base du traitement interne.

Comme médication externe on a employé les applications antiphlogistiques, les bains permanents, simples ou alcalins, les pommades anodines.

### INTERTRIGO

(Voir la planche XXI.)

**Synonymie.** — Érythème intertrigo.

**Définition.** — Ce nom est appliqué à une forme d'érythème se développant dans des régions telles que les aisselles, la partie inférieure des seins, les aines, la face supéro-interne des cuisses, les régions anale et périnéale, les plis de l'abdomen, les plis du cou (chez les enfants), dans lesquelles la peau est adossée à elle-même.

**Symptomatologie.** — L'intertrigo, outre le symptôme érythème dont la rougeur est généralement plus vive au centre de la plaque qu'au pourtour, s'accompagne presque toujours de vives démangeaisons et de cuisson ; souvent même existent des ulcérations étroites et allongées siégeant dans le fond des replis cutanés, suintantes (*intertrigo purifluens*), et produisant un liquide séro-purulent à odeur fade, parfois d'une fétidité extrême. Dans certains cas